

Théories du complot et *self-harm* : au fond, de qui est-ce la faute ?

Océane*

[2023-12-08 ven. 23:15]

TW suicide.

Je suis assignée homme à la naissance, élevée tant bien que mal, et à mon corps défendant, comme un homme, et j'ai été maltraitée par différentes institutions : l'école, la famille, les logiciels propriétaires, et un prédateur domestique, Kevin. D'autres personnes sont maltraitées par des services publics comme la Caf et la police, ou encore par leur employeur, *etc.* L'année dernière, j'ai eu l'intuition, en plein cours, que l'articulation de formes de maltraitance apparemment indépendantes renforçait les risques de paranoïa ; il me semble par ailleurs que l'adhésion en des théories du complot ne serait qu'une forme embryonnaire de paranoïa, qui se cristallise, parce que les conspirationnistes ne sont pas non plus débiles, en une méfiance envers les institutions qui les maltraitent. Les délires proprement dit issus de ma paranoïa – mon ordinateur était la cible de néo-nazis, de barbouzes, et d'agents de la DGSI – semblaient ainsi conjuguer la maltraitance familiale à la maltraitance numérique, avec une préconscience de la responsabilité de l'État dans le maintien des institutions qui me faisaient souffrir. À l'inverse, les personnes assignées femmes à la naissance de mon entourage, qui peuvent avoir vécu des choses similaires, semblent se sentir responsables de leur maltraitance, sous forme d'auto-agressions et de pulsions suicidaires.

Mon entourage se demande fréquemment, après ce que j'ai vécu, comment il se fait que je ne me sois pas foutue en l'air. La réponse est assez simple, je ne pensais pas mériter le principe général selon lequel j'étais maltraitée puisque j'en attribuais la responsabilité à une entité nébuleuse, quasiment omnisciente (à travers mon téléphone) et omnipotente. Les personnes Afab de mon entourage ont des pulsions d'autodestruction, tandis que j'ai des pulsions, plus ou moins cathartiques, de destruction de l'État, et d'élimination biologiques des familles bourgeoises (par l'État révolutionnaire, car c'est un délire, pas une idéologie cohérente).

Pour combattre l'adhésion en des théories du complot, il faut combattre la maltraitance économique dont ces personnes sont victimes. Il faut lutter contre les op-

*oceane@disroot.org | océ.fr

pressions. C'est un travail militant au sens le plus orthodoxe du terme. À défaut de détruire ces institutions, on peut montrer à ces victimes les principes généraux d'un phénomène de maltraitance articulé, tacite, et global (cf. « *La maltraitance numérique* » (OCÉANE 2023)).

Références

OCÉANE (2023), «La maltraitance numérique» [océ.fr] (17 juin), <https://xn--ocane-csa.fr/la-maltraitance-numerique>.